

L'UCL est d'abord une université

Rencontre Christian Laporte

Vincent Hanssens, professeur émérite de l'UCL est ancien secrétaire général de la Fédération internationale des universités catholiques. Il est bien placé pour analyser les remous suscités dans certains milieux par la mise à l'écart de Stéphane Mercier. *“Les réactions, souvent acerbes, qui s'expriment au sujet de l'affaire m'incitent à un double commentaire. D'abord sur la nature, les tâches et les responsabilités d'une université catholique. Il y a, une fois de plus une confusion entre une telle université et une institution ecclésiale, un séminaire notamment, chargée de la formation de clercs et laïcs. L'université catholique, et ce d'autant plus qu'elle n'est pas pontificale, n'est pas, à l'inverse du séminaire, une institution d'Eglise mais une institution dans l'Eglise. Selon notre interlocuteur “elle assure un enseignement axé fondamentalement sur la recherche scientifique et non sur la Révélation, ce qui ne l'empêche guère de s'interroger sur les rapports entre foi et raison, de retenir la dimension de la spiritualité dans la formation des étudiants et de faire son travail de recherche en ne négligeant pas les acquis de la foi, s'il y a lieu, mais en ne s'y soumettant pas. Elle est université avant d'être catholique”.*

Il y a encore une autre confusion aux yeux de Vincent Hanssens...

“Il faut distinguer débat universitaire et débat politique. L'université est-elle un lieu de débat ? Oui... mais ce terme est souvent ambigu car il a fréquemment une connotation politique. La “faute” du P^r Mercier est de les avoir confondus et de s'être livré à un discours politique dans le cadre d'un enseignement universitaire. C'est un manquement déontologique grave. Il a “perversi”, entendez : détourné de ses fins une fonction essentielle de l'université, se ser-

vant de ce contexte d'enseignement et de son autorité morale de professeur pour faire passer une opinion personnelle, qu'il a le droit d'exprimer librement, mais pas dans ce contexte. Si débat il y a dans le cadre d'un enseignement, il ne peut être que scientifique”.

Un débat plus politique qu'universitaire

Pour le P^r Hanssens *“il doit reposer sur la confrontation de recherches pouvant prêter à interprétations et à opinions diverses. Un débat “pour ou contre” est davantage politique qu'universitaire. Les autorités ont eu raison de suspendre son enseignement tant que l'analyse de la situation est en cours”.*

→ Sous la direction de Vincent Hanssens est paru aux Editions Mols *“De l'emprise à la liberté”*, un ouvrage éclairant sur les dérives sectaires dans l'Eglise. On y reviendra.